

*"Je suis plus que partisan
de slow éducation."*

Edgar Morin



© Patrick Lazic

« Pour un rythme normal d'humain naturel »

Témoignage de **Sophie Rabhi**, maman de 4 enfants et directrice d'école (La Ferme des enfants), entre autres... Comme beaucoup de ses contemporaines, une femme qui court et regrette de courir !

Propos recueillis par Jean-Pierre Lepri

« Ce soir, je fais le bilan de ma journée de ce dimanche et je me sens insatisfaite car j'ai couru, couru, couru... Pour me lever à temps pour les bêtes, traire, faire le fromage, nourrir les poules, sortir les poneys, aller chercher la visseuse pour sauver une chèvre qui avait la tête coincée dans le râtelier (et en profiter pour réparer enfin ces fameux râteliers), préparer le petit-déjeuner aux enfants, aller chercher du pain pour le pique-nique de demain, préparer le bivouac de 4 jours avec 25 élèves, sans oublier de répondre aux mails urgents,

envoyer les commandes, déjeuner avec mes parents (en m'excusant pour mon retard), réserver un gîte pour la (précieuse) semaine de vacances de ce mois de juillet, consoler mon grand fils, dépanner un voisin, réconcilier les deux petits qui se disputent pour un coussin rouge, aller chercher ma fille - avec plus d'une heure de retard - chez une copine, ranger et passer le balai dans ce qui ressemble de moins en moins à une habitation digne de ce nom, préparer les légumes de l'AMAP qui s'abîment au fond de leur cagette, prendre une douche en passant, et me voilà devant l'ordinateur à 23 h 03, une pile de documents et courriers à traiter à ma droite et à ma gauche...

Alors comment voulez-vous que je parle du "slow" ? Il faudrait que je le vive un peu plus moi-même !

Je trouve extraordinaire l'idée de vouloir préserver les enfants de cette vie courue plutôt que vécue, et je souhaite que ces projets de Joan Domènech d'un rythme normal d'humain naturel s'installent dans nos existences... Belle vie à cet ouvrage ! » ■



A lire...

"Plus", "plus tôt" et "plus vite" ne sont pas synonymes de meilleur. L'auteur applique ce principe au champ éducatif – scolaire, familial et personnel : il envisage un temps qui permet notamment de retrouver le sens de la diversité des rythmes d'apprentissage.

L'éducation lente ne signifie pas agir lentement, mais savoir trouver le temps adapté à chacun et à chaque activité. Éduquer lentement, c'est ajuster la vitesse au moment et à la personne. Le temps appartient aux enfants, aux parents et aux professeurs. Pleinement vécu, il est pleinement éducatif.

■ *Éloge de l'éducation lente*, de Joan Domènech Francesch, co-édition Silence-Chronique Sociale, 2011, 128 p., 13,50 €. Traduction et adaptation A. Oriot et J.P. Lepri.

■ *L'éducation lente*, dossier de la revue Silence N° 382. www.revuesilence.net

Chez "Voies Livres" (22 rue Saint-Cyr, 69009 Lyon) :

■ *Les Temps et l'éducation*, par Jean-Pierre Lepri, 1992. 32 p., 6 € (tarif dégressif selon le nombre d'exemplaires)

■ *L'école apprend le temps contraint*, de Louis Marmoz.